

Jean-Pierre

Essomè répond

à Lady Ponce p.13



# Cameroon

Météo :  
Ces ouragans  
qui tuent p. 11

N° 9186/5395 - 35<sup>e</sup> année / 35<sup>e</sup> Year - Jeudi 18 septembre 2008 / Thursday 18 September, 2008 - Directeur de publication / Publisher: Marie-Claire Njoya - Directeur de rédaction / Editor: Jean-Claire Njoya - Directeur de la circulation / Circulation Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la publicité / Advertising Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la distribution / Distribution Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la maintenance / Maintenance Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la gestion / Management Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la comptabilité / Accounting Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la logistique / Logistics Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la sécurité / Security Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la santé / Health Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la formation / Training Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la communication / Communication Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la culture / Culture Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la sport / Sports Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la jeunesse / Youth Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la famille / Family Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la société / Society Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la religion / Religion Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la science / Science Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la technologie / Technology Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la santé / Health Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la culture / Culture Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la sport / Sports Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la jeunesse / Youth Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la famille / Family Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la société / Society Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la religion / Religion Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la science / Science Director: Jean-Claire Njoya - Directeur de la technologie / Technology Director: Jean-Claire Njoya

## Crise boursière mondiale

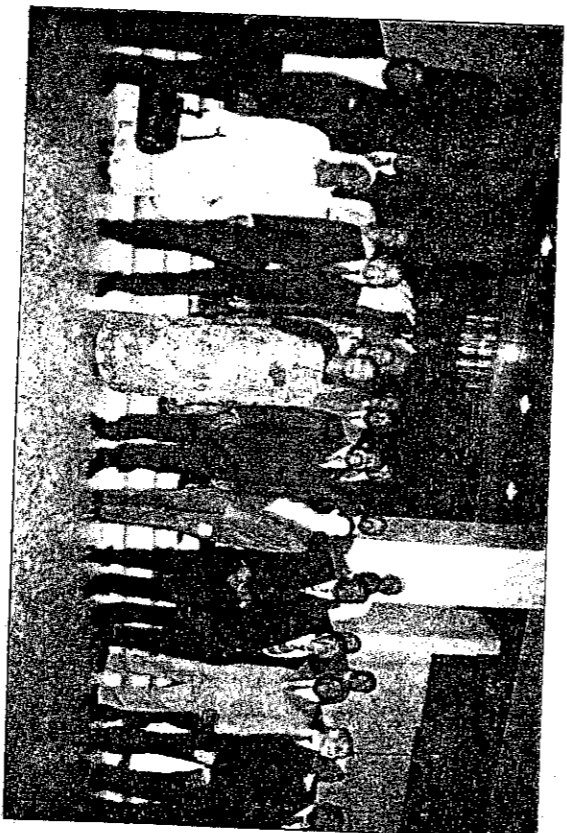
# L'Afrique sera-t-elle épargnée ?

Alors qu'aux Etats-Unis, en Asie et en Europe des sommes faraïminenses sont injectées pour sauver les places boursières en difficulté depuis quelques jours, en Afrique, des spécialistes se demandent si le continent noir sera touché par ce « Tsunami » financier. L'analyse d'un universitaire camerounais. P.7

### Education

En prélude à la conférence internationale de l'éducation prévue en novembre prochain à Genève en Suisse, le Cameroun accueille depuis hier 17 pays du continent pour une rencontre régionale destinée à adopter une position commune sur la question de l'éducation par l'inclusion. Le Premier ministre, chef du gouvernement, Ephraïm Inoni qui présidait la cérémonie d'ouverture hier au palais des Congrès a invité les participants aux assises de Yaoundé à harmoniser leurs vues sur les questions d'éducation.

p.3



## Doing Business in Cameroon

# Overcoming Bottlenecks

Creating and developing a business enterprise in Cameroon is a hurriclean task. The formatines are long and many; the bottlenecks numerous. What can be done to turn the tides? Read our special report. p. 15-17

## Ne pas manquer dans CT demain

# «Les Quatre Vérités» de Paulin Edou Edou

Directeur général de l'OAPI

## Des parlementaires

### français chez le PM

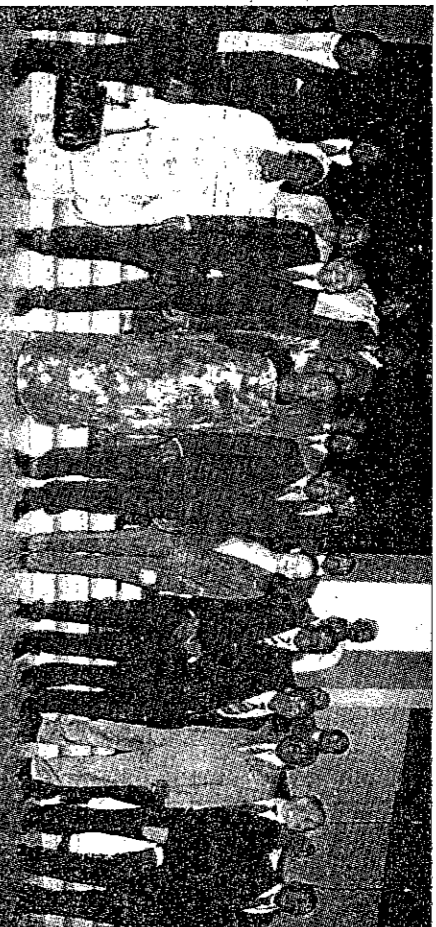
En visite de travail au Cameroun depuis lundi dernier, les parlementaires français membres du Groupe d'amitié France-Cameroun ont été reçus hier par le Premier ministre, chef du gouvernement, Ephraïm Inoni. L'état d'avancement des chantiers financés par les ressources du C2D a été jugé satisfaisant par le chef de la délégation André Schneider.p.4

## Droit d'auteur 40 millions pour les artistes musiciens

C'est le montant de la répartition spéciale effectuée hier par la Société Civile Camerounaise de l'art musical (SOCAM). Trois quarts de cet argent ont été débloqués par le ministère de la Culture. p. 13

# Politics Education: L'Afrique harmonise ses vues

La conférence régionale préparatoire à la rencontre de Genève, ouverte hier, sera clôturée ce jour au palais des Congrès de Yaoundé.



Tous les pays s'efforcent à une vision commune.

genre en 2008. Trois conférences régionales sur l'éducation pour l'inclusion ont en effet déjà été organisées à Riga (Lettonie) pour la région Europe et Amérique du nord ; à Bali pour le continent asiatique et à Beyrouth (Liban) pour les pays arabes. A Yaoundé donc, les réflexions des décideurs politiques et des experts vont concrètement permettre d'engager les parties intéressées dans le processus préparatoire de la CHE et d'arriver à une compréhension partagée de l'éducation pour l'inclusion dans un sens plus large. Mais également, de partager des expériences et formuler des propositions en matière de promotion et de mise en œuvre de l'éducation pour l'inclusion à travers des actions conjointes et des partenariats efficaces.

Le BIE est en effet derrière l'organisation de cette rencontre préparatoire, conjointement avec le Mineudub, à laquelle participent 17 pays africains autour du thème « Education pour l'inclusion : enjeux et priorités en

Afrique ». Comme l'a expliqué le Premier ministre camerounais, l'objectif est d'aboutir

## « Il faut harmoniser les programmes scolaires »

Noureini Tidjani-Serpos, sous-directeur général chargé du département Afrique à l'Unesco.



« L'éducation, telle que nous l'avons connue jusqu'ici, laisse tomber beaucoup de gens, au fur et à mesure, le long du chemin. Sur 100 enfants qui entrent en première année du primaire, au moment de passer le bac, il ne reste plus que 10. C'est dire qu'il y a déjà beaucoup de « déchet ». Donc, la question est de savoir comment faire pour que tout ce monde puisse trouver sa voie tout au long du chemin ? Comment faire pour qu'ils ne se sentent pas rejetés, que la société ne dise pas qu'ils ne servent à rien ? Ensuite, dans les pays en situation de

conflit et de post conflit, il y a les enfants soldats, les filles transformées en esclaves sexuelles. Le système a besoin de les reprendre en main, de faire en sorte qu'on leur donne une chance dans la vie. Mais le système d'éducation pour l'inclusion ne se limite pas à ça. Un élève bémol, durant sa formation, est instruit sur l'histoire de son pays et c'est pareil pour le Camerounais. Il faut donc pouvoir harmoniser les programmes, pour, pourquoi pas, avoir un programme scolaire commun pour les Africains. »

Propos recueillis par JSM

## Stop the Cacophony

Propos

ICHE Irene MORIKANG

Barely ten days into the new academic year, leadership and managerial problems are already rocking most Parent Teacher Associations, PTAs. At one of the country's biggest Government high schools, the Lycée Général Leclerc in Yaoundé, the principal and PTA president are at daggers drawn over who should manage what. The situation is deplorable. It is an indication that either the texts signed last February 25 by the Minister of Secondary Education, Louis Bayés Bapés, have not been properly understood by all the parties concerned or there are persons who want to be in control for some selfish reasons.

In effect, over the years, the functioning of most PTAs has left much to be desired. Among the problems observed were the over implication of school authorities in its operations and the mismanagement of funds by those in charge. The new guidelines on the running of PTAs were drawn up with these shortcomings in mind. The principal, for example, is only expected to be the technical adviser of the PTA. He is the one who gives the association the priority projects of his institution. In the same light, to avoid mixing roles, all those involved in school management are not expected to be part of the PTA executive team. The involvement of local administrators and the forces of law and order are to ensure that order reigns and that the laws are properly respected. They have the status of observers.

If we have to go by this functioning, then all is in place to ensure the smooth running of PTAs. Things are so clear. Yet, the theory is still so different from field realities. Payment of the PTA levy is still a condition for registration into most government schools. Some principals still want to detect how the PTAs should be organised in their schools. Bureau members are still hand-picked by principals. And what more, some school authorities still collect and keep PTA levies, instead of the treasurers of PTAs. Apparently, very little has changed! Too bad. And will we be surprised if cases of mismanagement are singled out?

Whereas, when properly organised, Parent Teacher Associations are government's veritable partners in development. Thanks to the PTA levies, most part time teachers are sure of a regular salary. The money is also used to pay the auxiliary staff of schools (cleaners, night watchmen, etc) and above all build more classrooms. Wherefore, the need to ensure that PTAs are properly managed. It is time to say "No" to the cacophony that has started again. For, a stitch in time saves nine.

Better implication of parents might help matters. If parents are more organised and insist on having a say in all transactions, then cases of mismanagement will reduce. For PTAs to really play the role that is theirs, they must be purged of all the "bad grains". Else, the associations would continue to be money making enterprises for a few, those in charge of their management.

CAMEROON

TRIBUNE

## African Experts Examine Obstacles

Education experts will today end discussion aimed at breaking barriers that prevent the continent from achieving its education goals.

Intelligence Education

Josiane R. MATIA

« Educating a nation ». This popular saying is yet to be taken into consideration by many, particularly those in the African society. In Africa, people do not want to send their children to school particularly the girl child. When a girl is 14, all what the parents want for her is marriage. Experts say the African continent does not harness its resources so as to improve its educational system. The continent trains its teachers but does not keep on rebuilding and refreshing them with new skills. Countries within the continent operate in isolation and do not work together for a common goal.

Yesterday in Yaoundé, during the preparatory conference of the African Region for the 48th Session of the International Conference on Education (ICE), experts from 17 African countries and the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation (UNESCO), began examining ways of overcoming challenges which prevent the region from achieving its policy of inclusive education. The conference was opened by the Prime Minister, Head of Government, Chief Ephraim Inoni, in the presence of several members of government, the diplomatic corps, teachers and school pupils. The conference entitled "Inclusive Education: Major Issues and Priorities in Africa" gives an opportunity for education experts in the region to come out as one people with one voice and common education problems for the up-coming International Conference on Education in Geneva from November 25-28, this year.

Teeluck Bhwanee, the Programme Specialist for Basic, Secondary, Technical and Vocational Education for the UNESCO Regional Bureau for Africa, said that the continent has a lot of potential but it is not being fully utilized. He said that the continent has a lot of potential but it is not being fully utilized. He said that the continent has a lot of potential but it is not being fully utilized.



Everybody has the right to education!

Education in Africa, says the most important questions African experts should ask themselves are what they mean by Inclusive education? According to him, in the past, inclusive education mostly referred to what was done to those (handicapped) that could not fit in the normal mainstream of education. But now, inclusive education is geared towards providing access to education for everyone whether a girl or boy, poor or rich, from the urban or rural area. Teeluck Bhwanee says there are some cultural and religious beliefs in Africa that obstruct the policy of inclusive education. He added that there are better schools and teachers in the urban areas than in the rural areas. Many people are still illiterate in the African region. Also, there is inadequate political consideration that has been given to the policy of inclusive education. As such, Elisabeth Paula, Uganda's Ambassador to UNESCO says now is the time for them to break barriers that have stopped Africa from achieving inclusive education. She says there is need for the continent to take a great leap forward in their goal to achieve inclusive education for the sky is the limit.

Brenda YUREH